



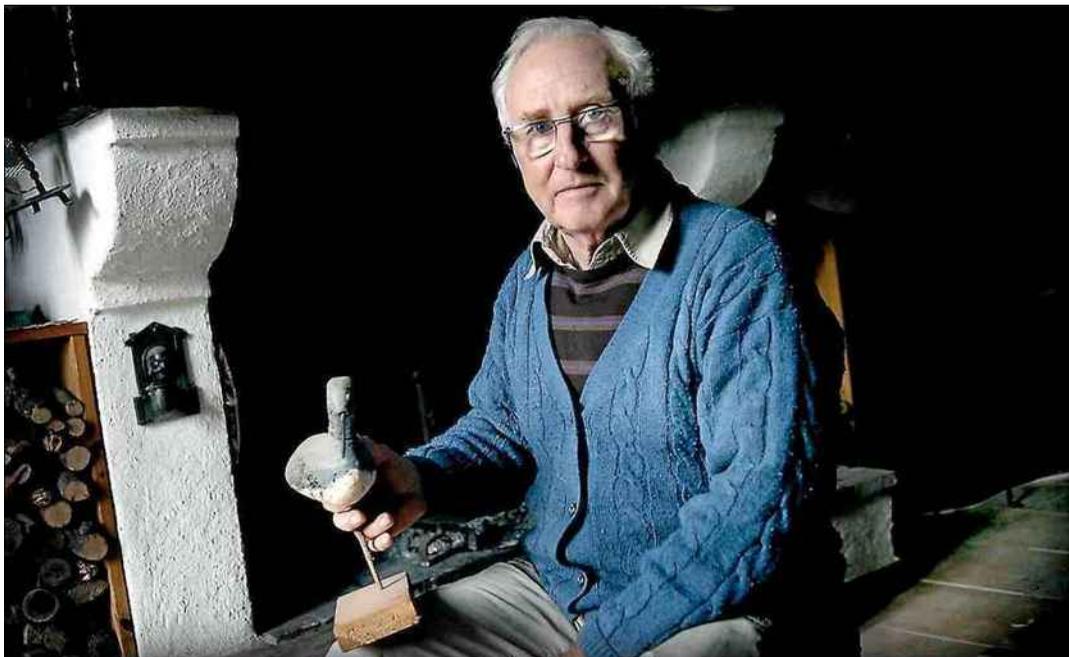
Le dernier vol d'Alan

Disparition | Spécialiste mondial des flamants roses et créateur de l'îlot du Fangassier en Camargue, Alan Johnson est mort le 24 décembre.

On l'appelait Monsieur Flamant. Alan Johnson, ornithologue de référence mondiale, est décédé le 24 décembre. Un tendre sobriquet qui suffit à témoigner de la passion de ce Britannique originaire de Nottingham pour l'objet de son étude: le flamant rose. L'ornithologue atterrit en Camargue dans les années soixante et n'en repartira plus à la faveur d'une rencontre avec le docteur Luc Hoffmann, créateur en 1954 de la station biologique de la Tour du Valat. Réunissant un carré d'as (lire ci-contre), le célèbre mécène et biologiste invite Alan Johnson à étudier le phénomène de désertion des sites de nidification des flamants roses à la fin des années soixante. L'homme et l'oiseau formeront alors un compagnonnage de plus de cinquante ans.

« Un mec génial, tout en humilité »
Frédéric Lamouroux, ornithologue

Créateur en 1969 de l'îlot du Fangassier, il contribuera alors au retour de cet oiseau devenu aujourd'hui un des emblèmes de la Camargue. « Il y a des gens qui ne devraient pas disparaître, glisse, dans un sanglot, René Lamouroux, fondateur du parc ornithologique du Pont-de-Gau, aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Si on connaît quelque chose sur cet oiseau, c'est grâce à lui. » Après une quasi-décade d'absence, le retour du volatile en 1976 en terre de Camargue transforme l'étude en un projet phare de la station et confère une dimension internationale aux travaux de l'ornitho-



Il l'ornithologue Alan Johnson en 2010. Une vie de passion vouée à une espèce devenue l'emblème d'une région.

Photo S. B.

logue ainsi qu'à ses protégés. Alan Johnson devient une référence mondiale, sans jamais se départir d'une légendaire humilité. « Je me souviens de lui en plein hiver 69, sous le froid mistral, créant des nids artificiels avec des seaux à vendanges, se souvient son compatriote et ornithologue John Walmsley. L'année suivante, des couples sont revenus nicher sur le site. » Un succès qui se poursuit par la création d'un réseau d'observation à l'échelle européenne et

méditerranéenne afin de comprendre les migrations de l'espèce. « Il était à l'opposé de l'image que l'on se fait du scientifique, rappelle Frédéric Lamouroux, ornithologue au Pont-de-Gau. Un mec génial, tout en humilité. » L'année de ses 74 ans, Monsieur Flamant a donc pris son dernier envol.

STÉPHANE BARBIER
sbarbier@midilibre.com

► Une cérémonie d'adieu sera célébrée vendredi 2 janvier à 14 h 30 en l'église évangélique de Gimeaux, à Arles

L'HISTOIRE

4

C'est le nombre d'ornithologues que va réunir le biologiste et mécène Luc Hoffmann à la fin des années soixante Heinz Hafner, Hubert Kowalsky, John Walmsley et Alan Johnson vont œuvrer à l'étude des centaines d'oiseaux présents sur le territoire de Camargue

Baguage

Station de baguage de la Tour du Valat. C'est le nom historique de ce qui deviendra plus tard station biologique

24 764

C'est le nombre de flamants bagués sur le site de l'îlot du Fangassier depuis 1977 (source Flamingo Atlas)

Parrainage

Afin de prolonger l'œuvre d'Alan Johnson, il est possible de réaliser un don à l'adresse suivante Fondation Tour du Valat, don pour Alan Johnson, Le Sambuc, 13200 Arles.

Et le flamant rose s'installa au Fangassier

« C'est une des belles pages de la conservation d'une espèce qui se tourne », résume Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat. En créant l'îlot du Fangassier, Alan Johnson résout la question du manque de zones de nidification lié à l'endiguement du site afin d'éviter les crues qui les font disparaître et menacent l'espèce. La création de l'îlot artificiel (la mise en eau se fait par pompage) sur les terres des Salins, où cinq cents nids artificiels

sont déposés, va convaincre les volatiles de nicher à nouveau. Les flamants s'installent en 1976 et en font leur principal site de reproduction. Alan Johnson et la Tour du Valat s'engagent alors sur la plus profonde étude de l'espèce, jusqu'au départ de la colonie en 2014 vers les salins d'Aigues-Mortes, suite à un assèchement du Fangassier. Un nouveau Fangassier, au cycle de mise en eau naturelle, est à l'étude.



S. B. | Lors d'une opération de baguage. Photo F. G.